

Zeitschrift:	Die Schweiz = Suisse = Svizzera = Switzerland : offizielle Reisezeitschrift der Schweiz. Verkehrszentrale, der Schweizerischen Bundesbahnen, Privatbahnen ... [et al.]
Herausgeber:	Schweizerische Verkehrszentrale
Band:	51 (1978)
Heft:	2: Un jour d'hiver dans le Jura neuchâtelais = Ein Wintertag im Neuenburger Jura = A winter's day in the Jura near Neuchâtel = Una giornata d'inverno nel Giura neocastellano
Rubrik:	Touristische Aktualitäten

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 13.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



LAUSANNE 1900 LAUSANNE EN CHANTIER

Exposition réalisée par le Séminaire d'Histoire de l'Art de l'Université de Lausanne.

Musée des arts décoratifs de la Ville de Lausanne
Dans la petite salle
Du 10 décembre 1977 au 12 février 1978

Collection de l'art brut, Lausanne: Scottie Wilson

Scottie, un des plus grands parmi les créateurs d'art brut, n'a jamais su lire ni écrire. Né à Glasgow en 1888, il a grandi dans la pauvreté. Pendant une partie de son existence, il a mené la vie d'un forain avec des cirques ambulants, en dehors de toute école, de toute éducation et même de toutes les contraintes de la civilisation. Il vagabondait, même au sens figuré du mot, créant à la fin et utilisant pour lui-même son propre langage artistique. Ses dessins coloriés à l'encre de Chine, exposés actuellement dans la Collection de l'art brut à Lausanne à l'occasion du 90^e

anniversaire de sa naissance, ne se rattachaient ni par les sujets ni par la forme à aucune des tendances connues de l'art de son époque. Il a commencé à dessiner et à peindre au Canada, où il avait émigré en 1938. C'est à Toronto et à Vancouver qu'il s'est mis à extérioriser tout ce qui s'était accumulé en lui: de fantastiques arbres de fleurs, des paysages avec des maisons et des tours en forme de bourgeons, des poissons et des plongeons canadiens que l'on retrouve presque sur tous ses dessins. Il arrive aussi que ses fantasmes picturaux débouchent sur des visages humains, muets et terrifiants. Comme des silhouettes ou des broderies, ses dessins garnissent

Lausanne 1900 – Lausanne en chantier

Petite salle du Musée des arts décoratifs de la Ville de Lausanne jusqu'au 12 février 1978, tous les jours de 10 à 12 heures et de 14 à 18 heures, mardi également de 20 à 22 heures.

Aller découvrir dans un musée de sa ville ce que l'on côtoie journellement peut sembler paradoxal, et pourtant beaucoup de Lausannois ont eu la révélation d'un environnement très riche que l'«habitude» avait effacé de leur mémoire. Cependant, cette connaissance n'est pas sereine: les édifices, dans leur variété typologique, et les ouvrages d'art appliqué documentés dans l'exposition, apparaissent comme les vestiges d'une civilisation urbaine en voie de dégradation. L'histoire de la construction lausannoise du tournant du siècle est encore suffisamment bien saisissable pour fournir les bases d'une discussion sur la gestion du patrimoine architectural récent, et par-là de l'espace urbain tout entier.

Des photos anciennes et récentes, des plans et des esquisses d'architecture, quelques éléments d'art appliqué réunis par le Séminaire d'histoire de l'art de l'Université illustrent l'extension urbaine et la pratique architecturale en vigueur à Lausanne de 1890 à la Première Guerre mondiale, et informent sur les possibilités de défense de cet héritage. (Un catalogue illustré, édité dans la série des «Guides de monuments suisses» par la Société d'histoire de l'art en Suisse, sera disponible dès fin décembre.)

Lausanne um 1900 – Veränderung einer Stadt

Noch bis 12. Februar ist im kleinen Saal des Musée des arts décoratifs in Lausanne die vom Kunstgeschichtlichen Seminar der Universität Lausanne bearbeitete Ausstellung zu sehen, die sich mit dem städtebaulichen Aufbruch der Stadt Lausanne um 1900 befasst. Alte Photographien verschiedener Bauwerke und Bauplätze aus der Zeit des Jugendstils sind neuen Bildern gegenübergestellt. Architekturpläne und einige kunstgewerbliche Arbeiten, die aus Häusern jener Zeit stammen, vervollständigen die interessante Dokumentation der für die Stadt wichtigen Zeitspanne vom Ende des 19. Jahrhunderts bis zum Ersten Weltkrieg.

Bis 12. Februar

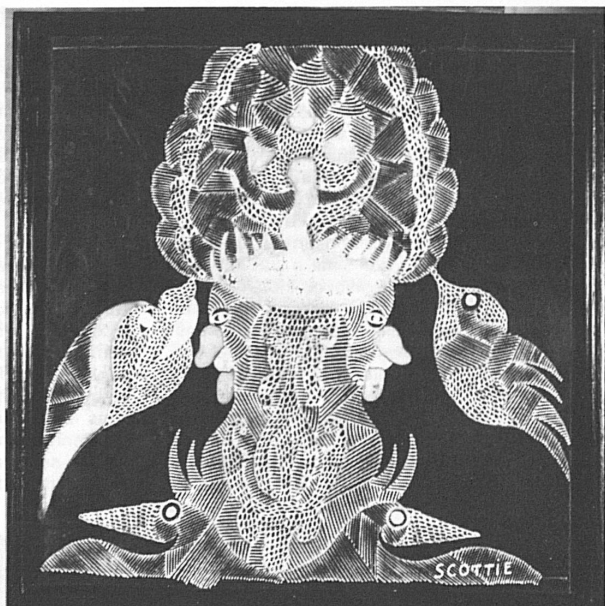
Lausanne around 1900— Transformation of a City

An exhibition organised by the History of Art Seminar of the University of Lausanne and describing the structural revolution in the city of Lausanne around 1900 will remain on view in the small room of the Musée des arts décoratifs in Lausanne until February 12. Old photographs of various structures and building sites from the Jugendstil period are contrasted with later photographs. Architectural plans and a number of craft works originating from houses of that time complete the interesting documentation of the period that is of importance to the city, from the end of the 19th century to the First World War. Until February 12

avec ordre et précision tous les espaces vacants à l'intérieur de cadres délimités. Les hachures, dont la direction change constamment comme dans les cristaux, des pointillés et des taches sombres s'amoncellent le plus souvent autour de structures centrales. En 1952, Scottie regagna l'Angleterre. Tandis qu'on y exposait ses œuvres dans des galeries célèbres, il continuait de son côté à vendre ses dessins dans la rue à des prix dérisoires. A Paris, il fit la connaissance de Jean Dubuffet, le créateur de la Collection de l'art brut, et à Bâle celle de Joos Hutter. L'artiste insolite, aimable et fantastique qu'était Scottie Wilson est mort en 1972. Jusqu'au 26 février



Scottie Wilson: *La ville dans les fleurs*



Scottie Wilson: *Arbre-Fleur*

Scottie, einer der ganz Grossen unter den l'Art-brut-Künstlern, lernte nie schreiben und lesen. Er wurde 1888 in Glasgow geboren und wuchs in ärmlichen Verhältnissen auf. Jahrzehnte verbrachte er auf Jahrmärkten und Zirkuswanderungen, lebte ausserhalb formender Schulung und Erziehung, ausserhalb auch jeglicher Zivilisationszwänge. Scottie war auch im übertragene Sinn ein Vagant, der schliesslich seine eigene, künstlerische Sprache zu sprechen begann. Seine farbigen Tuschzeichnungen, die gegenwärtig in der Collection de l'art brut in Lausanne anlässlich seines 90. Geburtstages gezeigt werden, stehen sowohl inhaltlich als auch formal fern den bekannten Kunsttendenzen seiner Zeit. Zu zeichnen und zu malen begann Scottie in Kanada, wohin er 1938 auswanderte. In Toronto und Vancouver hat er alles, was sich in ihm angestaut hatte, aus sich herausgeschaffen: phantastische Blumenbäume, Landschaften mit knospenhaften Häusern und Türmen, Fische und kanadische Taucherenten, die kaum auf einem seiner Blätter zu fehlen scheinen. Zwischendurch enden seine phantastischen Gebilde auch in stummen, manchmal furchterregenden Menschengesichtern. Gleich Scherenschnitten oder Stickereien

durchweben seine Zeichnungen präzise und organisiert die Freiräume innerhalb festgesetzter Rahmen. Schraffuren, die wie bei Kristallen ständig ihre Richtung ändern, Punktierungen und dunkle Flächen türmen sich meist zu zentralen Anordnungen. 1952 kehrte Scottie nach England zurück. Während in renommierten Galerien seine Werke angeboten wurden, verkaufte er gleichzeitig seine Blätter auf der Strasse um lächerliche Preise. In Paris machte Scottie Bekanntschaft mit Jean Dubuffet, dem eigentlichen Gründer der Collection de l'art brut, und in Basel mit Joos Hutter. Gestorben ist der eigenwillige, lebenswürdige und phantastische Scottie Wilson 1972. Bis 26. Februar

Scottie Wilson, one of the great Art-Brut artists, never learnt to read or write. He was born in Glasgow in 1888 and grew up in poor circumstances. He spent decades with annual fairs and circus companies, received no formal education or training and lived outside all the normal conventions of society. Scottie was also a vagrant in the figurative sense, who finally began to speak his own artistic language. His colour-washes, which are currently being shown in the Collection

de l'art brut in Lausanne to mark his 90th birthday, are far removed from the familiar art trends of his time, both from the aspect of content and form. Scottie began to draw and paint in Canada, to where he had emigrated in 1938. In Toronto and Vancouver he revealed everything he had stored up within him: fantastic flowering trees, landscapes dotted with houses and towers, fish and Canadian eider-ducks, which scarcely ever seem to be absent from his pictures. From time to time, his fantastic compositions also end in mute, sometimes terrifying human faces. Spaces within well-defined limits interweave his drawings precisely and in planned form, like papercuts or embroidery. Shadings, continually changing direction like crystals, stippled designs and dark areas pile up usually into central arrangements. Scottie returned to Britain in 1952. While his work was being offered by well-known galleries, he was simultaneously selling his pictures on the street at ridiculous prices. In Paris Scottie made the acquaintance of Jean Dubuffet, the actual founder of the Collection de l'art brut, and in Basle he met Joos Hutter. This unique and likable character Scottie Wilson died in 1972. Until February 26

Kunsthalle Bern:

4. Berner Kunstaussstellung

Sonstigen als zweiter Teil der vergangenen Weihnachtsausstellung, die einen willkommenen Einblick in das breite Spektrum bernischen Kunstschaffens ermöglichte, ist derzeit eine Sonderschau zu sehen, die das neueste Schaffen von sieben Berner Künstlern näher beleuchtet: Greta Arni, Claire Brunner, Ruth Burri, Werner Leuenberger, Egbert Moehsning, Jean-Louis Piguet und Peter Stein. Idee und Schwerpunkte dieser Ausstellung liegen weniger in einem vorgefassten Konzept, stilistische Gemeinsamkeiten aufzuzeigen, als vielmehr in der für die Kunsthalle wesentlichen Vermittlerrolle, aktuellste Künstlerarbeiten dem Publikum zu präsentieren.

Bis 19. Februar

4^e Exposition d'art à la «Kunsthalle» de Berne

Cette exposition fait, pour ainsi dire, suite à celle de Noël, qui donnait un aperçu instructif du large éventail de la création artistique bernoise. Elle est consacrée aux œuvres de sept artistes bernois: Greta Arni, Claire Brunner, Ruth Burri, Werner Leuenberger, Egbert Moehsning, Jean-Louis Piguet et Peter Stein. Il faut situer l'idée et les points culminants de cette exposition non dans une intention préconçue de montrer certaines affinités de style, mais plutôt dans le rôle de diffusion propre à la «Kunsthalle», qui consiste à faire connaître au public les plus récentes créations des artistes.

Jusqu'au 19 février

Kunstschätze aus Bagdad in Genf

Noch bis 12. Februar sind im Genfer Musée d'art et d'histoire über 200 Kunstobjekte aus dem Museum in Bagdad zu sehen, die einen repräsentativen Einblick in die siebentausendjährige Kulturgeschichte Mesopotamiens vermitteln. Die irakische Regierung, die bereits bedeutende archäologische Ausgrabungen durchführt, steht im Begriff, ein archäologisches Grossprojekt in Babylon und Assur zu verwirklichen, das Restaurierungen und Rekonstruktionen einschliesst. Die gegenwärtige Ausstellung in Genf steht in Zusammenhang mit diesem archäologischen Vorhaben, dessen Realisierung in diesem Jahr begonnen werden soll.

Bis 12. Februar

Der Löwe als Zeichen der Macht – eine Ausstellung in Zürich
Une exposition à Zurich: le lion, emblème de puissance
The lion as a symbol of power – an exhibition in Zurich

Noch bis 26. Februar ist im «Haus zum Kiel» am Zürcher Hirschengraben die vom Museum-Rietberg organisierte Sonderschau zu sehen, die anhand zahlreicher Kunstwerke aus verschiedenen Kulturen die kulturhistorische Bedeutung des Löwen darzulegen versucht. Der Löwe, der einst auch im südlichen Europa beheimatet war, lebt heute nur noch südlich der Sahara und in einem Reservat am Girnar im westlichen Indien frei. Als feindliches, aber auch mächtiges Tier erscheint der Löwe in der ägyptischen Kunst. Die Kriegsgöttin Sachmet, die gott-widrige Feinde vernichtet und dem König hilft, das Reich zu erhalten, trägt einen Löwenkopf. Die Sumerer liessen ihre Paläste durch kolossale Löwen bewachen. Als wichtiges Bauelement erscheint der Löwe im Iran und als furchteinflössendes Wächtertier auch im antiken Griechenland. In Indien ist er zum Zeichen des Herrschers geworden und schmückte seit dem 3. Jh. v. Chr. den königlichen Thron. Selbst der Buddhismus sah im Wesen des Löwen eine alldurchdringende Weisheit. Durch die Antike und das Christentum gelangten schliesslich altorientalische Vorstellungen von der Macht des Löwen auch nach Europa. Vorwiegend kleinformatige, daneben aber auch einige monumentale Löwen aus verschiedenen Sammlungen sind in der Ausstellung vertreten (Steinplastiken, Bronzen, Keramik, Porzellan, Goldschmiedewerke, Münzen, Textilien, Maleisen). Zwei Türringträger aus der ehemaligen Marienkirche Churwalden (12. Jh.) und vergoldete Zürcher Zunftbecher mit dem beflügelten Löwen von San Marco weisen auf Löwenprodukte innerhalb unserer Kultur. Bis 26. Februar

On peut voir encore jusqu'au 26 février, dans la maison «Haus zum Kiel», Hirschengraben, Zurich, l'exposition organisée par le Musée Rietberg. Elle a pour thème la signification culturelle et historique du lion à travers les œuvres d'art des différentes civilisations. Le lion, que l'on trouvait encore dans le sud de l'Europe aux temps préhistoriques, ne vit aujourd'hui en liberté qu'au sud du Sahara et dans la réserve de Girnar, dans

l'Inde occidentale. Déjà dans l'art de l'ancienne Egypte, il apparaît comme un ennemi de l'homme, mais aussi comme un animal puissant. Sekhmet, la déesse de la guerre, qui anéantit les ennemis impies et aide le roi à conserver son royaume, a la tête d'un lion. Les Sumériens faisaient garder leurs palais par de gigantesques lions. En Perse, le lion était un élément d'architecture important et, dans la Grèce antique, un animal de garde qui inspirait la terreur. C'est en Inde qu'il est devenu l'emblème du pouvoir, ornant le trône royal dès le III^e siècle avant Jésus-Christ. Même le bouddhisme associait la nature du lion à la sagesse omnisciente. Déjà dans l'Antiquité, puis à l'époque chrétienne, l'ancienne conception orientale de la puissance du lion se répandit en Europe. L'exposition présente surtout des lions de petit format, mais aussi



quelques exemplaires monumentaux provenant de diverses collections. Elle comprend des sculptures de pierre, des bronzes, des céramiques, des porcelaines, des pièces d'orfèvrerie, des monnaies, des tissus, des peintures. Deux anneaux de porte du XII^e siècle de l'ancienne église mariale de Churwalden et des coupes dorées des corporations zurichoises, ornées du lion ailé de Saint-Marc, témoignent du culte du lion dans des objets d'art suisses. Jusqu'au 26 février

The special show organised by the Rietberg Museum, which endeavours to depict the cultural-historic significance of the lion on the basis of numerous works of art from various cultures, will remain on view until February 26 at the "Haus zum Kiel" in Hirschengraben, Zurich. The lion, which was also once indigenous in southern Europe, is now only found wild south of the Sahara and in a reserve at Girnar in western India. It appears in Egyptian art as a hostile, but also mighty beast. The goddess of war, Sachmet, who destroys those opposed to her and helps the king preserve his kingdom, bears the head of a lion. The Sumerians placed colossal lions to guard their palaces. The lion appears in Iran as an important constructional element and also as a guardian animal inspiring terror in ancient Greece. In India it has become the sign of the sovereign and has adorned the royal throne since the 3rd century B.C. Even Buddhists considered the lion an omnipotent source of wisdom. Ancient oriental concepts of the power of the lion finally reached Europe via antiquity and Christianity. Mainly small-scale, but also several monumental lions from various collections, can be seen at the exhibition. (stone sculptures, bronzes, ceramic, porcelain, goldsmith's work, coins, textiles, painting). Two door ring holders from the former Church of the Madonna at Churwalden (12th century) and gilded goblets from Zurich guilds with the winged lion of San Marco bear witness to lion products within our culture. Until February 26

Kunstmuseum Winterthur: Antoni Tàpies

Gegen 130 Zeichnungen, Aquarelle, Gouachen und Collagen des heute fünfundfünfzigjährigen Katalanen Antoni Tàpies zeigt das Kunstmuseum Winterthur. Die Ausstellung, die von der Kunsthalle Bremen übernommen wurde, umfasst Arbeiten aus der Zeitspanne 1944 bis 1976. Es handelt sich dabei um vorwiegend «zeichnerische» Werke, die allerdings bei Tàpies die konventionelle Form der Zeichnung übertreten, überfließen, erweitern. Tàpies gehört zu den Schöpfern des sogenannten «Materialbildes», das sich aus einer Vielfalt von Techniken und Materialien zusammensetzt: Collagen, Abreibungen, Abdrücke, Geritztes, Aufgeklebtes entstehen auf und mit Papier, Pappe, Sackstoffen, Schnur- und Fadenmaterialien, Fasern, Haaren, Strohhalmen, Sand, Staub. Was soll das bedeuten? Was wollen Sie, Herr Tàpies, mit diesen Flecken ausdrücken? Glauben Sie, dass die Leute aus diesen Strichen und Materialien Ihre Gedanken herauslesen können? – Antoni Tàpies: «Meistens schweigen wir auf diese Fragen. Denn es ist einfach unmöglich, mit wenigen Worten – wobei die richtigen erst noch gefunden werden müssten – Dinge auszudrücken, die wir Jahre und Jahre mit uns herumgetragen haben.» Tàpies selbst vergleicht sein Schaffen mit dem eines Jongleurs und Zauberers. Er fordert vom Betrachter Bereitschaft zum Mitmachen, zum Mitspielen.

Gleich den Schriftzeichen eines Zen-Mönchs hinterlassen seine Kleckse, Kritzeleien und Klebereien Spuren einzelner Bewusstseinszustände, die im Bild, in den Materialien neue Suggestionen und Assoziationen heraufbeschwören. Tàpies spricht von Zeremoniell, Kontemplation, Meditation, Konzentration, von «Mehr-Sehen als vorhanden ist». Wie Klee schätzt er den Wert der banalen Dinge und das Nachdenken über elementar Natürliches – Stroh, Mist, Haare, Staub – weit höher ein als gefeierte Heldentaten. Tàpies ist in seiner Denkart, oder vielmehr in seinem Denkspiel, den dadaistischen Transformieren verwandt. Den Nichtverstehenden seiner Sprache versichert er: «Wer ohne innere Bilder lebt, ohne Imagination und ohne Sensibilität, die man braucht, um im eigenen Innern Gedanken und Gefühle zu assoziieren, wird gar nichts sehen.» Bis Ende März

Ce sont quelque 130 dessins, aquarelles, gouaches et collages, que le Catalan Antoni Tàpies, âgé aujourd'hui de 55 ans, expose au Musée des beaux-arts de Winterthur. Cette exposition, qui fait suite à celle de la «Kunsthalle» de Brême, réunit des œuvres de la période 1944–1976. Il s'agit principalement de dessins qui toutefois, chez Tàpies, dépassent, débordent, élargissent la forme conventionnelle du dessin. Tàpies appartient au groupe des créateurs d'images maté-

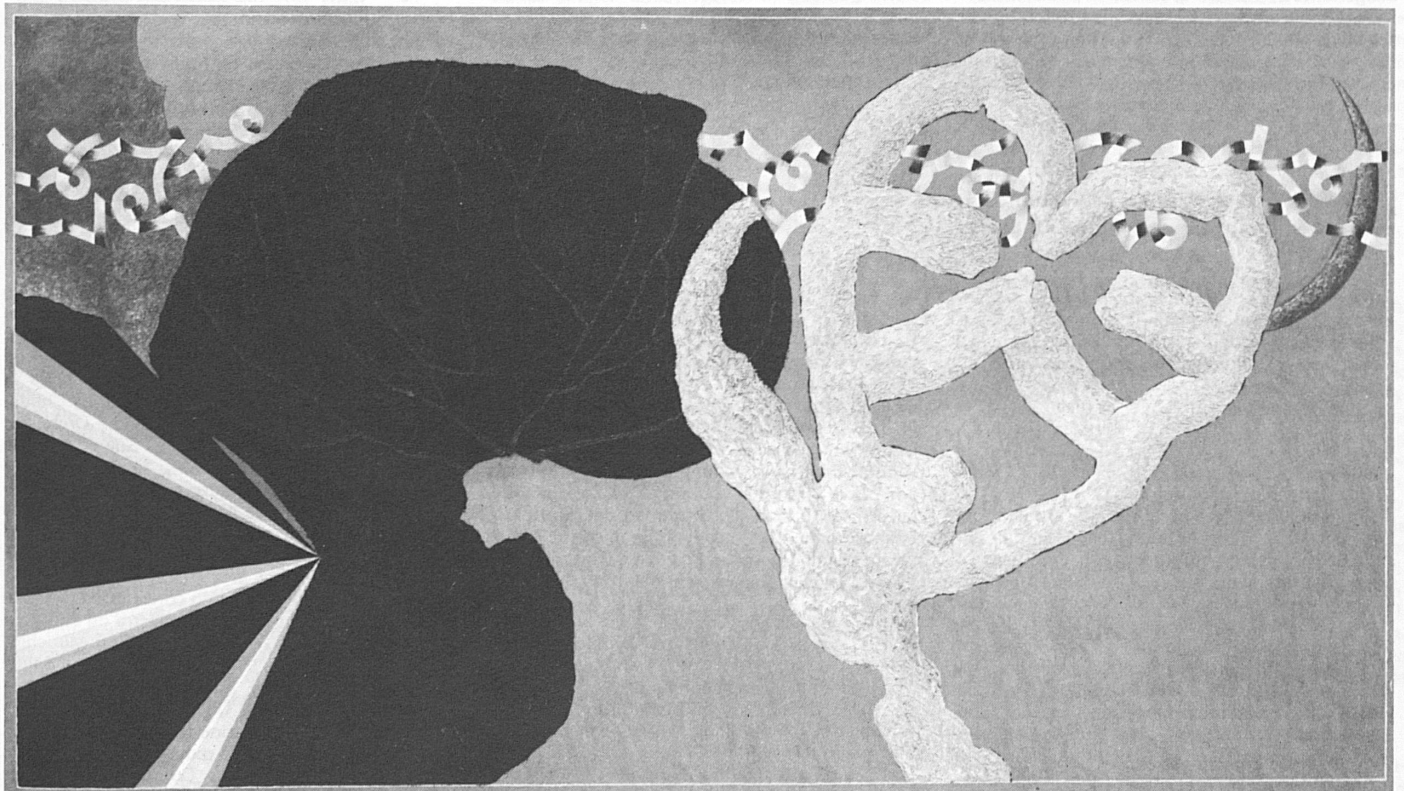
rielles» associant une grande variété de techniques et de matériaux. Des collages, des gravures en creux, des estampes, des «rayages», des montages, sont exécutés sur ou avec du papier, du carton, du jute, des matériaux faits de corde ou de fil, des fibres, des cheveux, des chalu-meaux, du sable et de la poussière. Quel est le sens de tout cela? Si l'on interroge le peintre Tàpies sur la signification de ces taches, de ces traits, de ces matériaux, et qu'on lui demande ce que le public est capable d'y voir, il répond qu'il n'a pas coutume de s'exprimer à ce sujet car, dit-il, «c'est simplement impossible en peu de mots – et encore faudrait-il trouver les mots justes – d'exprimer ce que l'on a porté en soi pendant tant d'années». Tàpies compare son art à celui du jongleur ou du magicien. Il incite celui qui contemple ses œuvres à participer, à entrer dans le jeu. De même que les idéogrammes d'un moine de la secte zen, ses taches, ses rayages, ses collages suscitent des réminiscences d'états de conscience particuliers qui, par l'image et par le matériau, donnent naissance à de nouvelles suggestions et associations. Tàpies parle de cérémonial, de contemplation, de méditation, de concentration, de «vue au-delà du réel». Comme Klee, il apprécie beaucoup plus que les exploits des héros la valeur du banal ainsi que la réflexion au sujet de l'élémentaire – paille, fumier, cheveux, poussière. Par le cheminement de sa pen-

sée, ou plutôt par le jeu de sa pensée, il est très proche des prestidigitateurs dadaïstes. Il déclare ouvertement à ceux qui ne le comprennent pas: «Celui qui ne porte d'images en lui, qui manque de l'imagination et de la sensibilité nécessaires pour associer au fond de son âme des pensées et des sentiments, celui-là ne verra rien du tout.» Jusqu'à fin mars

The Winterthur Museum of Art is showing nearly 130 drawings, water-colours, gouaches and collages by the fifty-five-years-old Catalan artist Antoni Tàpies. The exhibition, transferred from the Bremen Art Gallery, comprises work completed between 1944 and 1976. It largely consists of "graphic" works, which in the case of Tàpies, however, transgress, surpass and enlarge the conventional form of the drawing. Tàpies

belongs to the creators of the so-called "material picture", which is made up of a diversity of techniques and materials: collages, rubbings, prints, scratchings and pastings are made on and with paper, board, sacking, cord and thread, fibres, hair, straws, sand and dust. What does it all mean? What do you wish to say, Mr. Tàpies, with these configurations? Do you believe that people can interpret your ideas from these lines and materials?—Antoni Tàpies: "We usually do not reply to these questions. For it is simply impossible to express in a few words—the right ones would still have to be found—things we have carried around with us for years." Tàpies himself likens his work to that of a juggler or magician. He demands from the viewer a readiness to participate, to enter the spirit. Like the symbolism of a Zen priest, his daubs, scribbles

and pastings leave behind traces of individual states of consciousness, which evoke new suggestions and associations in picture and materials. Tàpies speaks of ceremonial, contemplation, meditation, concentration, of "seeing more than is there". Like Klee, he assesses the value of the banal and of reflection on elemental materials—straw, rubbish, hair, dust—far higher than exalted heroic acts. In his philosophy, or rather in his play of thoughts, Tàpies is related to the Dadaistic transformers. He assures those who cannot understand his language, "Those who exist without inner images, without imagination and without sensibility, which are required in order to associate one's own innermost thoughts and feelings, will see nothing at all". Until end of March



Olle Kåks: Wasser, 1976 (207 x 363 cm)

Olle Kåks in der Kunsthalle Basel

Ausserhalb seines Heimatlandes ist der Schwede Olle Kåks kaum bekannt. Zum Teil mag diese Tatsache darin begründet sein, dass der heute achtunddreissigjährige Maler für jeden neuen Inhalt seiner Bilder auch stets nach neuen malarischen Mitteln sucht. Das Neue baut also äusserlich nicht kontinuierlich auf Ausdrucksformen vergangener Schöpfungen, sondern auf sehr wechselhaften Vorstellungen. Die oft grossformatigen Ölbilder, die man als malarische Ereignisse bezeichnen darf, haben figürlich-metaphorische Gegenstände zum Inhalt, die wie verzauerte Welten ins Auge springen. Bis 19. Februar

Le Suédois Olle Kåks n'est guère connu hors de son pays natal. Peut-être est-ce dû au fait que ce peintre de 38 ans se met en quête de techniques picturales nouvelles pour chacun de ses tableaux. Ainsi la nouveauté chez lui ne repose pas constamment sur les moyens d'expression utilisés dans des œuvres antérieures, mais sur des concepts très mobiles. Souvent ses tableaux à l'huile grand format, que l'on peut considérer comme des événements picturaux, sont consacrés à des sujets métaphoriques qui captivent le regard comme autant de mondes enchantés. Jusqu'au 19 février

The Swedish artist Olle Kåks is little known outside his own country. This may be partly because the thirty-eight-years-old painter continually seeks new artistic methods for the contents of every new picture. New works are not therefore outwardly a continuation of forms of expression from earlier compositions, but are based on extremely varied conceptions. The often large-scale oil paintings, which may be termed pictorial events, have a content of figurative-metaphorical objects which catch the eye like enchanted realms. Until February 19

Gewerbemuseum Basel:

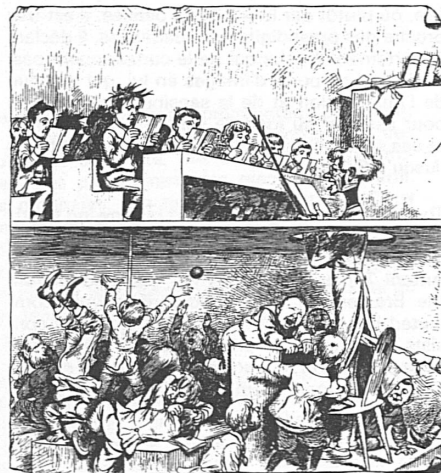
Zeichenunterricht im Wandel

Die vom Bund Deutscher Kunstzerzieher veranstaltete und von Studenten der Pädagogischen Hochschule Berlin erarbeitete Ausstellung wurde im vergangenen Jahr unter dem Titel «Kind und Kunst» in Berlin gezeigt. Bis 5. März ist sie nun im Gewerbemuseum Basel zu sehen. Absicht und Ziel der Ausstellung sind es, anhand historischer und zeitgenössischer Dokumente Geschichte und Wandel des Zeichenunterrichts nachzuzeichnen und so das Bewusstsein des Kunstunterrichts zu fördern, der im Zuge technokratischer und leistungsorientierter Schulreformen immer mehr verdrängt wird. Die Zusammenstellung, die übrigens von einem über 240seitigen, reichbebilderten Katalog begleitet wird, vermittelt einen Eindruck von der Vielgestaltigkeit und Reichhaltigkeit des Zeichen- und Kunstunterrichts in den letzten 100 Jahren, informiert aber auch über Unterrichtsmethoden seit dem 16. Jahrhundert. Erinnerungen an Möglichkeiten eines fortschrittlichen Unterrichts werden so wachgehalten. Andererseits weisen die sehr unterschiedlichen Dokumente auch auf zeitbedingte, ideologisch ausgerichtete und politisch missbrauchte Kunstvermittlung hin, die vor allem im nationalsozialistischen Deutschland ungehemmt blühten.



Karikatur von A. Oberländer aus den fliegenden Blättern

trieb. Fragen von Kunstunterricht und sozialer Haltung, Kunstunterricht und Umweltgestaltung, und Wegbeschreibungen kunstpädagogischer Konzepte von heute geben Einblicke in



Arbeitsweisen neuester Kunstvermittlung. Auch Wege der Kunstzerziehung in der Schweiz kommen in Basel zur Darstellung. Bis 5. März

Ausländische Orchester auf Schweizer Tournee Orchestres étrangers en tournée en Suisse

An verschiedenen Orten sind Gastspiele ausländischer Orchester angekündigt. Das Sinfonieorchester des Norddeutschen Rundfunks Hamburg unter der Leitung von Lawrence Forster und mit Shura Cherkassky, Klavier, interpretiert Werke von Rachmaninow, Prokofjew und von Weber in Bern (13.2.), Genf (14.2.), Lausanne (15.2.), Basel (16.2.) und Zürich (17.2.). – I Solisti Veneti gastieren in Langenthal (2.3.), Zürich (3.3.), Genf (4.3.), Bern (6.3.) und Yverdon (7.3.). – Das Trio de Prague ist in Martigny am 15.2. zu hören, in Sion am 16.2. in der Aula du Collège und in der Aula de l'Université in Fribourg am 17.2.; das La Salle-Quartett, Ohio, am 21.2. in Basel, am 23.2. in Lausanne und am 24.2. in Montreux. – In der Basler Martinskirche konzertiert am 25.2. die Südwestdeutsche Philharmonie aus Konstanz, und in der Französischen Kirche Bern bringt am 22.2. das Ensemble Instrumental de Grenoble Werke von Händel, Honegger, Mozart und Janáček zur Aufführung. – Das English Chamber Orchestra unter George Malcolm gastiert am 14.2. in La Chaux-de-Fonds, das Bodensee-Symphonie-Orchester Konstanz am 26.2. in Romanshorn (Leitung Tamas Sulyok; Karl-Heinz Hahn, Klarinette). – Kammermusik von Mozart, Brahms und Dvořák spielt das Münchner Streichquartett am 9.2. in der Tonhalle Zürich. – Das Kopenhagener Streichquartett ist in Genf am 27.2. und in Basel am 7.3. zu hören. – Ebenfalls in Basel, am 5.3., gastiert das Stockholmer Bläserquintett. – Vier Brandenburgische Konzerte

von Bach interpretiert unter Karl Münchinger das Stuttgarter Kammerorchester am 1.3. in der St.-Johannis-Kirche in Schaffhausen. – Werke von Schumann, Downey und Mozart stehen auf dem Programm der Konzerte des Fine Arts Quartet, Chicago, am 2.3. in Zürich und am 3.3. in Lausanne. – Das Philadelphia String Quartet ist im Genfer Conservatoire am 5.3. zu hören; das Wührer-Sextett, Hamburg, am 28.2. in Genf und am 1.3. in Montreux. – Olten (7.3.), Zug (8.3.) und Luzern (9.3.) sind die Stationen der Stuttgarter Philharmonie, die Werke von Beethoven, Richard Strauss und Brahms interpretiert (Leitung Ulrich Meyer, Solist Wolfgang Schneiderhahn).

Des orchestres de l'étranger sont annoncés en divers endroits. L'Orchestre symphonique de Radio Allemagne du Nord, Hamburg, sous la direction de Lawrence Forster et avec le concours de Shura Cherkassky au piano, interprétera des œuvres de Rachmaninov, Prokofiev et von Weber à Berne le 13 février, à Genève le 14, à Lausanne le 15, à Bâle le 16 et à Zurich le 17. – «I Solisti Veneti» se feront entendre à Langenthal le 2 mars, à Zurich le 3, à Genève le 4, à Berne le 6 et à Yverdon le 7. – Des concerts du Trio de Prague auront lieu à Martigny le 15 février, à Sion, à l'Aula du Collège, le 16, et à Fribourg, à l'Aula de l'Université, le 17, et ceux du La Salle Quartet de Ohio, à Bâle le 21 février, à Lausanne le 23 et à Montreux le 24. – On entendra d'autre part la Philharmonie de l'Allemagne du Sud-

Ouest de Constance à l'Eglise St-Martin à Bâle le 25 février, l'Ensemble instrumental de Grenoble dans des œuvres de Haendel, Honegger, Mozart et Janacek le 22 à l'Eglise française de Berne, l'«English Chamber Orchestra» sous la direction de George Malcolm le 14 à La Chaux-de-Fonds et le «Bodensee-Symphonie-Orchester de Constance» dirigé par Tamas Sulyok, avec le clarinettiste Karl-Heinz Hahn, le 26 février à Romanshorn. – Le Quatuor à cordes de Munich jouera des œuvres de Mozart, Brahms et Dvorak le 9 février à la «Tonhalle» de Zurich, et le Quatuor à cordes de Copenhague se fera entendre le 27 février à Genève et le 7 mars à Bâle, où aura également lieu le 5 mars un concert du Quintette à vent de Stockholm. – L'Orchestre de chambre de Stuttgart, sous la direction de Karl Münchinger, interprétera le 1^{er} mars dans l'Eglise Saint-Jean, à Schaffhouse, quatre concertos brandebourgeois de Bach. – On entendra le 2 mars à Zurich et le 3 à Lausanne le «Fine Arts Quartet de Chicago» dans des œuvres de Schumann, Downey et Mozart. – Le Quatuor à cordes de Philadelphia donnera un concert au Conservatoire de Genève le 5 mars et le Sextuor Wührer de Hambourg jouera également à Genève le 28 février, puis le 1^{er} mars à Montreux. – Enfin l'Orchestre philharmonique de Stuttgart, sous la direction d'Ulrich Meyer et avec le soliste Wolfgang Schneiderhahn, exécutera des œuvres de Beethoven, Richard Strauss et Brahms le 7 mars à Olten, le 8 à Zoug et le 9 à Lucerne.

Rätoromanisch-Kurs in Samedan

Bereits zum sechsten Mal findet diesen Sommer (17.–28. Juli) in Samedan ein Einführungskurs in die rätoromanische Sprache statt. Der Kurs wird auf drei Stufen geführt. Zur Teilnahme zugelassen sind alle Personen über 18 Jahre, die genü-

gende Kenntnisse der Kurssprache Deutsch besitzen. Den Schülern wird der praktische Gebrauch des Oberengadiner Romanisch (putèr) nähergebracht, und sie werden auch mit dem rätoromanischen Kulturgut vertraut gemacht. Für

Unterkunft muss selbst gesorgt werden. Da eine sehr grosse Nachfrage nach diesem Kurs besteht, empfiehlt sich eine frühzeitige Anmeldung. Sie ist noch bis zum 15. Februar an die Fundaziun Planta, Chesa Planta, 7503 Samedan, zu richten.

Touristische Aktualitäten

La Route blanche des quatre vallées

On observe en ce moment une nouvelle tendance du ski alpin. Les grandes stations de ski et leurs alentours étant désormais pourvus d'hôtels, de téléphériques et de skilifts, on commence à les relier entre elles par-delà monts et vallées. La plus importante tentative de ce genre unit depuis peu les stations de ski au-dessus de Sion, soit Les Collons / Thyon 2000 et Veysonnaz avec les régions de Nendaz, Super-Nendaz et Verbier. Le skieur dispose ainsi d'un réseau de 50 km de pistes. Un autre réseau est prévu à l'est en vue de relier ces stations, par St-Martin, Nax et le Mont-Noble, avec Vercorin et Grimentz. Le meilleur point de départ pour la «Route blanche» est Veysonnaz (1233 m), qu'on atteint de Sion (11 km) en 20 minutes d'auto et qui est au cœur d'une zone dotée d'environ 80 skilifts et téléphériques.

Die «Route blanche» der vier Täler

Im alpinen Skilauf macht sich ein neuer Trend bemerkbar. Nachdem die grossen Skistationen ihre Hausberge und ihre nähere Umgebung mit Bahnen und Liften erschlossen haben, beginnen sie, sich über Berge und Täler hinweg miteinander zu verbinden.

Die bedeutendste derartige Möglichkeit vereinigt neuerdings die oberhalb von Sitten gelegenen Skorte Les Collons/Thyon 2000 und Veysonnaz mit den Gebieten von Nendaz, Super-Nendaz und Verbier. Dem Skifahrer wird dort ein Netz von rund 50 Pistenkilometern zur Verfügung gestellt. Ein weiterer Ausbau ist nach Osten vorgesehen, um über Saint-Martin, Naz und den Mont-Noble Vercorin und Grimentz zu erreichen. Der beste Ausgangspunkt zur «Route blanche» ist Veysonnaz (1233 m), wohin man von Sitten aus mit dem Auto in 20 Minuten gelangt (11 km). Von hier aus bieten sich dem Skifahrer etwa 80 Lifte und Bahnen an.

L'hiver à Villars

La station de Villars, dans la région du Léman, remet en vigueur cet hiver l'abonnement de sept jours sur les chemins de fer régionaux. Tous les hôtes obtiennent en outre une carte de séjour donnant droit à l'entrée libre à la patinoire, à la piscine couverte, au Club Fitness et au curling. En collaboration avec l'Ecole suisse de ski, une garderie d'enfants est ouverte pour la première fois. Jusqu'à la mi-avril, on peut obtenir un arrangement forfaitaire pour 7 nuits intitulé «ski à gogo».

Winter in Villars

Der Kurort Villars im Genferseegebiet führt diesen Winter wiederum das 7-Tage-Abonnement auf den Bergbahnen ein. Alle Gäste erhalten weiter eine Aufenthaltskarte, die zum freien Eintritt in die Kunsteisbahn, ins Hallenbad, in den Fitness-Club und auf die Curlingbahn berechtigt. In Zusammenarbeit mit der Schweizerischen Skischule eröffnet Villars erstmals einen Kindergarten. Bis Mitte April offeriert man ein Pauschalarrangement mit sieben Übernachtungen unter dem Titel «Ski im Überfluss».

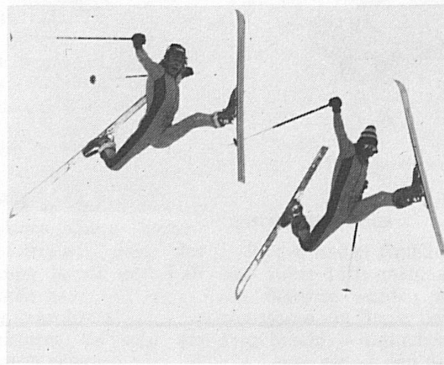
Zermatt auch für Langläufer

Zermatt, das Mekka des alpinen Skisports, bietet auch Langläufern mehrere Möglichkeiten. Es stehen drei gut markierte und gespurte Loipen zur Verfügung. So von Zermatt nach Winkelmatten (3,5 km), von Furi nach Schweigmatten (ca. 2,5 km) und von Täsch nach Randa (ca. 12–15 km). Skiwanderwege sind von Riffelalp auf Tuftern (10 km), eine Rundtour von Riffelberg über Riffelsee und zurück (5 km) sowie eine von

Blauherd über Stellisee und Fluhalp (6 km) vorgesehen. Jeden Freitag werden geführte Wanderungen organisiert. Auskunft erteilen die Seiler-Hotels. Auch Langlaufunterricht sowie Miete von Skiausrüstung sind möglich.

Aletschgebiet im Winter

Das Aletschgebiet ist im Winter dem alpinen Skifahrer vorbehalten. Bekannt sind vorab die autofreien Wintersportorte Riederalp und Bettmeralp auf der auf knapp 2000 Meter Höhe gelegenen Oberwalliser Sonnenterrasse. Für die beiden Skigebiete, die mit Liften untereinander verbunden sind, gibt es ein gemeinsames Skilift-Abonnement zum Preis von 130 Franken pro Woche. Beliebt sind die Akrobatikskikurse auf der Riederalp unter Leitung von Art Furrer. Der Anfänger (er sollte den Parallelschwung beherrschen) lernt in diesen Kursen auf unkonventionelle Art die Skis zu beherrschen und wird in die Kunst einiger Ballettfiguren eingeweiht – und wer immer wieder kommt, wird sogar «seinen» neuen Sport entdecken. Eine Skiakrobatik-Woche findet vom 11. bis 18. März statt. Auskünfte erteilt der Verkehrsverein, 3981 Riederalp.



Skipässe à la carte in Graubünden

Die Möglichkeit, heute hier und morgen dort neue Skigebiete kennenzulernen, bieten die mit verschiedenen Bergbahnen neu geschaffenen Skipässe der Rhätischen Bahn. Sie sind einen Tag gültig und enthalten die Bahnfahrt zu den Skigebieten sowie eine Tageskarte. Von Chur aus werden sie nach Arosa, Obersaxen–Lugnez–Mundaun, Disentis/Mustér, Bergün–Darlux, Klosters–Madriza und Grusch–Danusa ausgegeben, von Landquart aus nach Klosters und Davos und Umgebung und in Küblis/Klosters ist der Skipass Prättigau–Parsenn zu beziehen. Der Skipass Scuol/Ftan ist gültig für die Bahnfahrt von St. Moritz/Pontresina, Samedan–Zuoz–Zernez bis Ardez nach Scuol-Tarasp und mit einer Tageskarte für die Anlagen der Bergbahnen und Skilifte von Scuol/Ftan verbunden. Prospekte mit allen Einzelheiten über das Angebot «Skipass» sind bei den Bahnhöfen Chur und Landquart sowie bei allen Stationen im Einzugsgebiet der Skipässe erhältlich.

Einfache Benützung der Bündner Bergbahnen

Das Bündner Sportabonnement (BSA) ermöglicht die Benützung von 400 Transportanlagen. Neu diesen Winter wird dieser Fahrausweis nur noch zum Einheitspreis von 140 Franken abgegeben; das Abonnement stellt einen effektiven Wert von 200 Franken dar. Mit Ausnahme der Rhätischen Bahn nehmen praktisch alle Bündner Bergbahnen und auch die Skilifte das Abonne-

ment an. Seine Laufzeit beträgt drei Jahre, die Gültigkeit erstreckt sich auf den Sommer und den Winter. Zu beziehen ist der Fahrausweis bei den Schaltern der Bündner Bergbahnen.

Tägliche Verbindung nach Livigno

Diesen Winter ist es möglich, das Skiparadies und Zollausschlussgebiet Livigno täglich zu besuchen. Im Anschluss an die Züge der Rhätischen Bahn verkehren Autokurse auf der Strecke Zernez–Livigno und zurück nun auch von Montag bis Freitag und nicht wie bis anhin nur an Wochenenden. Die Anschlussbillette Zernez–Livigno sind beim Buschauffeur oder am Bahnschalter in Zernez zu lösen. Achtung: in den Autobussen ist die Platzzahl beschränkt. Eine Voranmeldung an die Station Zernez (Tel. 082 81122 oder Diensttelefon Nr. 995.715) ist deshalb empfehlenswert.

Amden mit attraktiver Kurkarte

Eine attraktive Kurkarte, die jedem Gast im Kurort Amden, der Sonnenterrasse über dem Walensee, ausgehändigt wird, berechtigt zum Bezug eines Wochenskipasses zum Preis von Fr. 75.– für Erwachsene und Fr. 50.– für Kinder, zum ermässigten Eintritt für Tanz- und Kinoveranstaltungen und zur Gratisbenützung von Eisfeld und Skiwanderloipe. Zudem offerieren die meisten Hotels, Pensionen und Privatchalets ihren Gästen unbeschränktes Gratisbaden im öffentlichen Hallenschwimmbad.

Familienferien in Lungern-Schönbühl

Der ruhige Ferienort Lungern-Schönbühl – er ist mit der Luftseilbahn ab Lungern-Obsee leicht erreichbar – ist ideal für Familienferien. Für Kinder wird diesen Winter erstmals ein Schlittelfeld präpariert; die Schlitten werden vom Verkehrsverein zur Verfügung gestellt. Für Spaziergänger ist ein Weg vom Hotel Bellevue zum Bergkreuz (Panoramaausblick) gepfadet. Ein Hit sind die Lungern-Skiwochen mit Unterkunft und Halbpension von jeweils Sonntagabend bis Samstagmorgen, Skipass und Skischule sowie die Ski-Weekends. Wer mit den SBB reist, geniesst einen ganz besonderen Service: Gegen Vorweisen des gültigen Bahnbillets führt Sie der Bahnhof-Taxi gratis zur Talstation und nach dem Skifahren wieder zurück! Zudem erhalten die Inhaber von General- und Halbtaxiabonnements und von Ausflugsbilletten nach Lungern vergünstigte Tageskarten.

Zum Geburtstag aufs Stockhorn

Die Stockhornbahn hat diesen Winter für Geburtstagskinder eine Attraktion parat. Wenn Sie im Februar oder März Geburtstag feiern, erhalten Sie im Geburtsmonat auf dem Fahrpreis Erlenbach–Stockhorn retour 50% Ermässigung. Bitte Identitätskarte vorweisen! Bis zum 12. Februar verkehrt die Bahn jeden Samstag und Sonntag und ab 13. Februar täglich bei schönem Wetter von 8.30–12.00 und 13.00–17.00 Uhr. Für Skifahrer werden preisgünstige Tageskarten abgegeben. Die Luftseilbahn Erlenbach–Chrindi und der Skilift Lasenberg verkehren täglich bis anfangs April. Beliebt ist auch der «Bärgzmorge mit Röschi» (bis 10 Uhr) im Restaurant auf dem Stockhorngipfel oder in der Mittelstation Chrindi.



◀ «Ski-Wetter-Telefon» auf der Kleinen Scheidegg

Über Telefon 036 22 71 71 erfährt der Skifahrer neuerdings, wieviel Schnee im Jungfraugebiet liegt. Damit die Ski- und Sonnenfans einen einwandfreien Wetter-, Schnee- und Pistenbericht erhalten, ist auf der Kleinen Scheidegg ein automatisches «Wetter-Telefon» eingerichtet worden. Übrigens: Neu diesen Winter ist das Generalabonnement nach Mass mit seiner Gültigkeit von 1 bis 21 Tagen, einem Monat oder Saison, je nachdem, wie lange man Ferien geniessen kann. Nicht neu, aber ein Hit bleibt das Generalabonnement Jungfrau-Region, gültig auf allen Anlagen von Grindelwald/First über Kleine Scheidegg/Männlichen bis Mürren/Schilthorn (ausgenommen einige Skischullifte) inklusive der Zufahrtstrecken Interlaken Ost-Lauterbrunnen/Grindelwald. Zum Besuch des Jungfraujochs wird für die Strecke Eigergletscher-Jungfraujoch eine Ermässigung von 50% auf Einzelbilletten gewährt.

3. Schweizerischer Schneeskulpturen-Wettbewerb auf Hoch-Ybrig

Zu einer eigentlichen Schweizer Meisterschaft wird der Schneeskulpturenwettbewerb auf Hoch-Ybrig, der vom 9. bis 12. Februar stattfinden soll. Das Patronat hat die Schweizerische Verkehrszentrale übernommen. Neu ist auch die Aufteilung des Teilnehmerfeldes in die Kategorien Amateure und Professionelle. Den Siegern beider Gruppen winken Flugreisen nach Kanada und zum Besuch des «Carneval de Québec» mit dem berühmten Treffen der Eisschnitzer. Als Thema dieses Wettbewerbs 1978 wurde «Jules Vernes» gewählt. Bei der Hoch-Ybrig AG können detaillierte Anmeldeformulare bezogen werden, damit auf dem Seebiboden die entsprechenden Wettkampfpplätze vorbereitet und reserviert werden können.

Veranstaltungen der kommenden Wochen

Angaben ohne Gewähr Änderungen vorbehalten

Aarau

Februar: 14. Saalbau: «Der Fall Winslow» (Bühne 64)
15., 19. Innerstadtbühne: Kindertheater
16./18. Innerstadtbühne: «Pello», Clown
17. Kunsthaus: Barockmusik
21. Saalbau: Schubert-Abend
23./25. Innerstadtbühne: «Sind mir dann niemer!» («Clagues», Baden)
24. Saalbau: «Das Jahrmarktsfest zu Plundersweilern»
26. Stadtkirche: Liturgische Abendfeier
Ende. Schweizer Kammerballett
März: 10. Stadtkirche: «Ein Deutsches Requiem» von Joh. Brahms
Das ganze Jahr. Stadtmuseum «Alt-Aarau», Schlossplatz. — Aarg. Museum für Natur- und Heimatkunde, Feerstr. 17. — Aarg. Kunsthaus, Rathausplatz

Adelboden

Februar: 10./12. Curling: Adelboden-Cup
11./12. Adelbodner Jugendskitage
11., 18. Eishockeyspiele
15./16., 18./19. Curling: Inter-Hotel-Cup, Sie-und-Er-Turnier
17. Unterhaltungsabend
18. Gäste-Riesenslalom
22. Skischaufahren
25. Adelbodner BOSV-Cup: Riesenslalom
März: Jeden Samstag Gäste-Riesenslalom
1. Riesenslalom für Schüler
4. Eishockeymatch
4./5. Curling: Confiserie-Schmid-Cup
10. Schaufahren «75 Jahre SC Adelboden»

Aeschiried-Suldtal

Februar: 19. 5. Aeschi-Volksskilauf

Manifestations des semaines prochaines

Cette liste n'engage pas la responsabilité de l'ONST Changements réservés

Altstätten

Februar: 25. Sonnensaal: Lieder- und Unterhaltungsabend
März: 2. Mitfastenmarkt
Das ganze Jahr. Jeden Donnerstag Vieh- und Warenmarkt. — Sportzentrum GESA — Hallenbad
Alt St. Johann
Febr./9. März. 4-Tage-Skiwanderkurse
Mitte Febr./März. 2-tägige geführte Skiwanderungen
März: 5. Skitag Jungwacht, Wil

Amriswil

Februar: 25. Evang. Kirchgemeindehaus: Thomas Friedli, Klarinette; Werner Schmitt, Violoncello; Irène Manz-Pomey, Klavier

Andermatt

Febr./März. Langlauf- und Skiwanderschule, geführte Skitouren, Dienstag und Freitag Abendeislauf, Fondue-Parties
Februar: 11./12. Patrouillenlauf F Div 8
12. Curling: Lions-Club-Turnier
13./19. Schweizerische Damen-Skimeisterschaften
25./26. Urschner Volksskilauf
26. Veltlinertour
26. Febr./19. März. Pauschalskiwochen
März: 5./6. Wintermannschaftswettkämpfe FF Trp, A Genie FWK

Appenzell

Februar: 19. Ski: 17. Alpsteinlauf Weissbad-Schwägalp-Urnäsch, Gebirgs-Langlauf
26. Freudenberg-Skispringen